

classe de nature en camping sauvage dans la montagne, pourquoi ?

I. QU'EST-CE QU'UNE CLASSE DE NATURE ?

On parle généralement de classe transplantée, c'est-à-dire qu'un groupe d'élèves avec son maître ou ses professeurs, va, pendant une partie plus ou moins longue de l'année scolaire, vivre dans un autre cadre, dans la campagne (c'est alors une classe verte!), au bord de la mer ou dans la neige (pour les classes de mer ou de neige). Le séjour est théoriquement de quatre semaines (d'après les textes officiels), mais généralement d'une semaine à cause du prix de revient. Une dominante apparaît nettement: on part pour voir et faire autre chose. Ce que l'on recherche, c'est un autre épanouissement de l'enfant: par une cure de plein air, par la pratique d'activités physiques et par la découverte du milieu.

Eloignés pendant quelque temps de ce qui fait nos villes: le bruit, l'air viscié, l'espace compté, la publicité agressive, ces jeunes découvrent et prennent conscience de l'existence d'un équilibre naturel, qu'ils apprennent à respecter. Même pour des élèves d'origine rurale, la découverte d'un autre milieu de vie est un enrichissement certain.

Quelques instituteurs et professeurs avaient déjà trouvé cet outil pédagogique il y a bien une vingtaine d'années, mais ils restaient des cas isolés. Séduit par cette formule, Monsieur BONNICHON, Inspecteur d'Académie, fonda, fin 1973, avec quelques enseignants mordus, l'Association pour la Promotion des Classes de Nature et l'Etude de l'Environnement. Son idée directrice: tout mettre en oeuvre pour que chaque jeune Haut-Rhinois puisse partir, au moins une fois dans sa scolarité obligatoire, en classe de nature. En quelques années, cet objectif a été sérieusement approché, ce qui représente un beau tour de force! Certaines classes, enthousiasmées par le premier séjour, sont déjà parties deux ou trois fois de suite! En gros, depuis le dernier trimestre 1973, donc depuis un peu plus de quatre ans, 24 000 élèves, des classes maternelles aux terminales, ont pu partir en classes de nature dans le Haut-Rhin, principalement dans les montagnes. Ce qui fait 16% environ de la population scolaire totale, comme elle a été déterminée ci-dessous (I). Le prix de journée est relativement élevé, mais les subventions du Conseil Général des mairies et des caisses d'allocations familiales viennent le tempérer quelque peu.

(I) Ce chiffre a été calculé sur une moyenne de la population des quatre dernières années, comprenant aussi bien l'enseignement privé que public. Sont compris dans ce chiffre les classes maternelles, élémentaires ainsi que le second cycle court et long des collèges et des lycées en incluant le technique. Cette moyenne est de 143 234 élèves.



L'association a contacté divers organismes gérant des colonies de vacances, désaffectées pendant l'année scolaire, d'où un choix de lieux variés. Pour la compréhension de cet article, il faut savoir que les centres de classes de nature se répartissent en trois catégories:

- les centres A bénéficient de "tout confort": éducateurs spécialisés, expressément affectés au centre, cuisine avec personnel et économat, matériel pédagogique important. Bref, tout

le côté matériel est assuré par le centre lui-même (il y a deux, bientôt trois centres permanents de ce type dans le Haut-Rhin).

- les centres B: l'économat et la cuisine sont assurés par l'association gérante, mais il n'y a pas d'éducateurs spécialisés et le matériel pédagogique est souvent inexistant.

- les centres C: on loue des bâtiments équipés pour cuisiner, manger et dormir, c'est tout (les conditions de sécurité étant contrôlées, bien sûr!). C'est ce type de centre qui va nous intéresser.

Tout ceci comme introduction pour le lecteur non averti. Mais le but de cet article est autre: il voudrait vous faire découvrir une expérience menée pendant plusieurs années: la classe de nature en camping sauvage!

Un centre de troisième catégorie comme camp de base, puis deux ou trois jours quelque part dans la forêt, autour du feu, devant les tentes... Du boy-scoutisme diraient certains, rien de neuf! Mais faut-il innover à tout prix? Ne peut-on pas redécouvrir et adapter des valeurs qui avaient déjà cours? Célestin Freinet, un pédagogue pratiquant des années 25 à 66, a fait de même! Et il a fait vivre son école...

II LES CONDITIONS DE TRAVAIL POUR PRÉPARER CE PROJET

Les élèves viennent de terminer leur scolarité primaire, je dirais même pas trop bien, selon certains critères, ou mieux, à la recherche d'autre chose. Ils entrent au collège dans les classes à programme é allégé: l'horaire est souple et le nombre de maîtres peu nombreux (mais ces classes viennent de disparaître). L'avantage est d'importance: on peut y effectuer un travail continu sur plusieurs trimestres selon l'intérêt des enfants et l'arrivée des documents. Ici, pas d'horaires pré-établi et raide. De plus, les élèves gardent le même groupe d'enseignants en sixième et en cinquième, ce qui est encore un réel avantage pour suivre l'évolution de chaque individu, à cet âge clef qu'est la pré-adolescence. Les enfants sont en confiance, les professeurs peuvent bien les connaître, grâce à un horaire aménageable: toutes les conditions sont réunies pour lancer l'idée d'une classe verte auto-gérée.

Bien qu'habitant dans de gros villages d'ortoirs des environs de Mulhouse, nous partions souvent dans la forêt du Zurenwald que nous étudions: une première sensibilisation au milieu (voir bibliographie). Et c'est suite à une lettre reçue de nos correspondants d'une autre école que tout a démarré...

Organiser un séjour de A à Z avec tout ce que cela comporte de problèmes à résoudre, n'est pas si simple; mais l'enthousiasme (qu'il faudra aussi

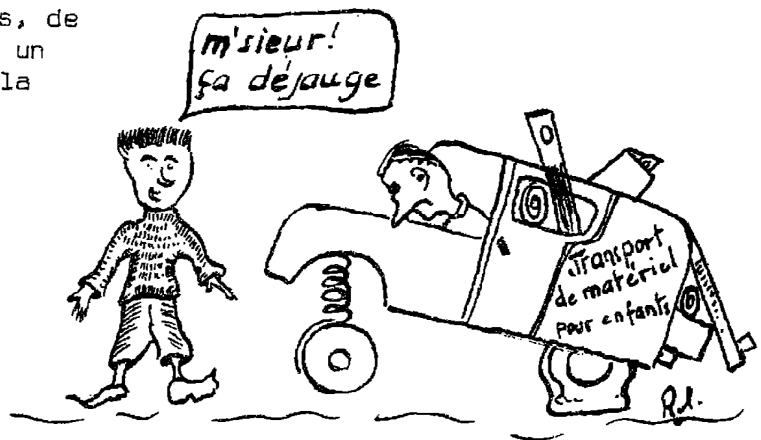
soutenir parfois!) emporte tous les obstacles.

III. LA PREPARATION ET LE DEROULEMENT DU SEJOUR

Le projet d'une semaine dans notre Jura ou dans les Vosges se démarque rapidement d'autres possibilités plus attrayantes, mais plus chères (les Alpes ou le Massif Central. En effet, bien peu d'enfants connaissent, ne serait-ce qu'un peu, nos montagnes alsaciennes! (voir bibliographie). Le choix se précise sur une auberge de la jeunesse, celle du Ventron, située dans le département des Vosges. Une maison à la taille d'une classe, construite dans son bout de vallon en cul-de-sac. Une route exigüe, qui serpente entre les genêts, en continue son seul accès. L'approvisionnement est à cinq kilomètres et le téléphone dans la ferme en-dessous; à trois cents mètres, où un vieux couple de paysans: les WALDFF, élèvent encore quelques vaches et fabriquent un peu de munster. Le "dépaysement", quoi!

Plusieurs discussions ont permis de sérier les problèmes: location du bâtiment, demande d'autorisation à l'Inspection Académique, mais d'abord au Directeur du collège et aux parents, recherche des adresses, comment écrire des lettres, savoir téléphoner, comment réserver les cars, les devis, les subventions, le prix de revient, la gestion d'un compte et que sais-je encore. On imagine facilement la richesse d'un tel ouvrage. Et le moteur était puissant, pour acquérir toutes ces connaissances; en d'autres termes, la motivation était là!

Après une première décantation, des groupes de travail se sont constitués, avec des responsabilités diverses, de véritables responsabilités. Dans un troisième temps, on en arrive à la préparation immédiate du séjour: confection des menus avec l'aide du cuisinier de l'établissement, achat des denrées en fonction des rations (que de découvertes dans un super-marché, quand on le voit d'un autre oeil!), découpage du planning de la semaine en fonction des activités à faire, inventaire des responsabilités pour l'entretien de la maison etc...



Les deux classes formaient deux groupes distincts de quinze élèves environ, mais qui n'auront pas le même emploi du temps car le séjour était divisé en trois parties:

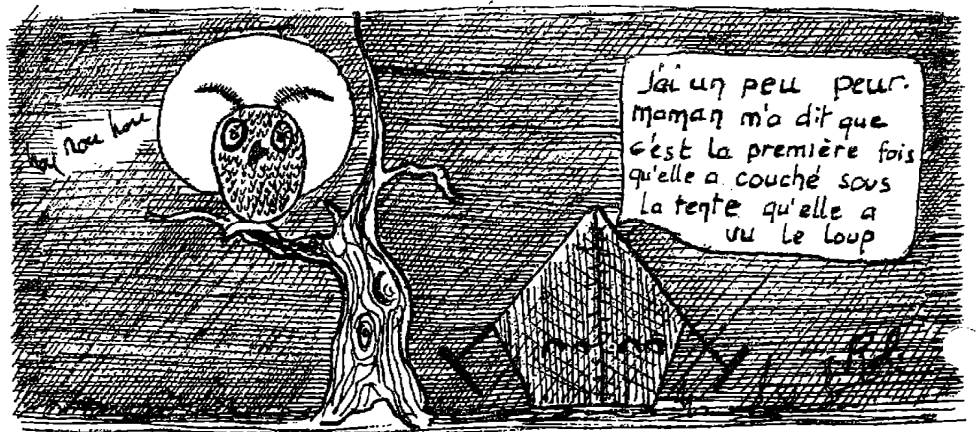
- deux jours au chalet
- trois jours en camping sauvage ou inversement, selon les groupes
- un jour commun, où tout le monde se retrouve en fin de semaine.

Tous les élèves ne vivaient donc pas les mêmes expériences, d'où la richesse des aventures à partager à la fin! Chaque partie orientait ses recherches dans le sens qui lui était propre et les découvertes étaient multiples. L'organisation de chaque journée était chaque fois différente; une mise au point, de temps en temps, permettait de corriger les erreurs. Le camping, lui aussi, était bien personnalisé: si l'emplacement approximatif des tentes était commun

.../...

(loin de la ferme du Drumont), l'itinéraire et l'organisation générale étaient différentes selon l'empreinte du groupe.

Un élève-maître de l'Ecole Normale de Colmar me secondait pour l'encadrement des enfants en camping alors que ma collègue restait au chalet. Deux jeunes stagiaires du CET féminin de Wittelsheim y faisaient la cuisine.



IV. POURQUOI LE CAMPING SAUVAGE?

Le camping sauvage est un style de vie, un autre style, où l'on se prive un peu de confort... mais pas gratuitement! En échange, on découvre de nouvelles sensations, ou plutôt, on redécouvre la joie de l'effort, la fatigue et le soleil, la faim et la soif, mais aussi le plaisir de se rafraîchir dans la cascade d'un ruisseau et d'avoir vaincu une montée. On se sent vivre au rythme du jour et de la nuit, au rythme du soleil dans le ciel. L'enfant, dont la sensibilité n'est pas encore trop émoussée (oh, pour ce qu'il en reste!) découvre la douceur d'une aurore, le flamboiement d'un midi parmi les criquets qui volent sur les chaumes, la fraîcheur suave d'une sapinière après l'averse. Un univers de beauté s'entrouvre... Non pas des modèles grossièrement équarris, non pas des sons tonitruants et stéréotypés, mais un environnement, une musique à la mesure de sa nouvelle personnalité naissante.

...Un enfant est assis sur la roche mouillée, les yeux fermés; un grand sourire l'éclaire. Il goûte, la tête renversée, la douceur de la pluie sur la peau. La nature à fleur de peau... Et il répondra à ma question que jamais il ne s'imaginait que la pluie pouvait être agréable! Dans le petit matin, en contemplant la brume qui rampait dans la vallée, une des filles me disait: "C'est beau". Une petite phrase pour une intense émotion esthétique.

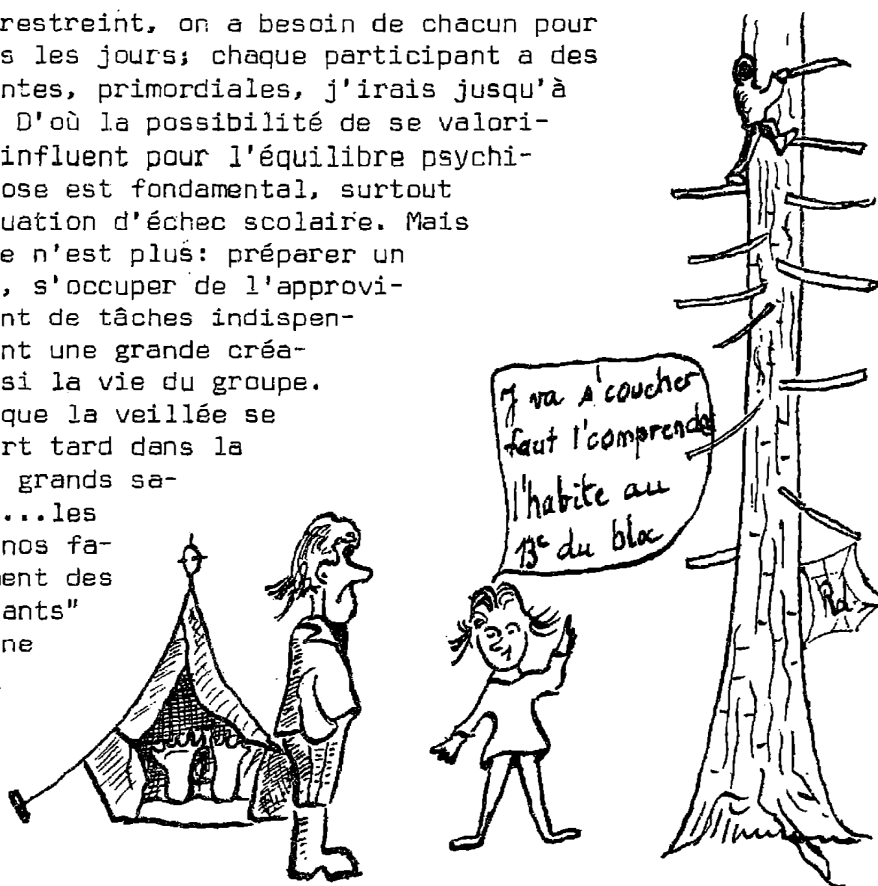
Un tel séjour est une aventure, où il faut se vaincre soi-même: peur de la montée, peur de la nuit, peur du lendemain, peur de quelque-chose qui sort du train-train habituel. Nous avons tous besoin d'Aventure, besoin de dominer, à commencer par nous-même! A les entendre raconter leur périple, on aurait cru qu'ils avaient fait le tour des Vosges!

A évoluer dans ce milieu si différent, de façon toute différente, ils se sont intéressés à la manière dont vivait le fermier-aubergiste du Drumont, à ses relations avec les clients du dimanche, avec les agriculteurs de la vallée, avec ses bêtes. Et les voilà discutant dans la cuisine autour du fourneau qui crépite. Devant eux, un autre homme, heureux avec d'autres valeurs... Quelle différence avec les modèles des journaux à grand tirage!

De nouvelles valeurs apparaissent, même au sein du groupe; l'agressivité, normale, est dérivée vers des activités plus constructrices. Cet environne-

ment radicalement autre change de l'ambiance habituelle dans laquelle ils vivaient. Une telle transformation n'est pas sans répercussion sur leur comportement: bien des blocages disparaissent et je me souviens d'un élève, qui a plus parlé en trois jours que pendant toute une année scolaire.

Le groupe étant restreint, on a besoin de chacun pour organiser la vie de tous les jours; chaque participant a des responsabilités importantes, primordiales, j'irais jusqu'à dire vitales pour tous. D'où la possibilité de se valoriser, trait extrêmement influent pour l'équilibre psychique. Réussir quelque chose est fondamental, surtout pour ces enfants en situation d'échec scolaire. Mais ici, le cadre de l'école n'est plus: préparer un feu, organiser un repas, s'occuper de l'approvisionnement en eau, autant de tâches indispensables, mais qui motivent une grande créativité. On découvre aussi la vie du groupe. Ce n'est pas pour rien que la veillée se prolongeait toujours fort tard dans la clairière au milieu des grands sapins rougis par le feu"...les flammes accompagnaient nos farandoles et le crépitement des bûches ponctuait nos chants" écrivait par la suite une élève. Même si les conflits restent latents, chaque individu est mieux intégré au groupe, est mieux accepté.



Et cette démarche essentielle permettra justement la solution du conflit, surtout pendant la période mouvementée de la pré-adolescence.

Dans ce milieu aux relations si franches, on découvre que l'autre est différent et on l'accepte, autre trouvaille d'importance pour un jeune à la recherche d'une nouvelle personnalité. On se découvre homme et femme différent et complémentaire. Faire la vaisselle, décorer une table rustique, des tâches que l'on laissait au départ! Mais, petit à petit des nuances apparaissent; le jugement brut s'affine et se transforme. Découvrir un autre sexe, cela s'apprend en le vivant simplement, pas en se réfugiant dans les stéréotypes des magazines et de la publicité.

V. POURQUOI UN SEJOUR AUTO-GERE?

Ce que recherchent les adolescents, c'est une manière de se démarquer de l'enfance qu'ils rejettent et aussi des adultes qu'ils aspirent à être. Leur proposer de construire quelque chose, tout en les guidant bien sûr, ne pourra que rassembler leurs adhésions. Mais il faut construire sans artifice; à partir de rien. A la fin, la satisfaction d'avoir accompli quelque chose en commun n'en sera que plus grande! Ne suivons-nous pas le même chemin? Construire un tel séjour, c'est devenir responsable devant les autres, c'est devenir adulte, quoi! Combien de fois ont-ils dit qu'ils étaient contents d'avoir pu mener un projet d'eux-mêmes, sans l'aide des parents, un projet pourtant à la taille d'un monde d'adultes!



Cette façon de faire permet justement de se heurter à ce monde pas toujours prêt à les accepter. L'école est un milieu protégé où tout est fait pour l'enfant. Les problèmes d'un paysan pour survivre, la destruction d'un paysage par une puissance d'argent, pour un profit particulier, l'impact de la publicité dans notre vie, les lois sans pitié de la concurrence et du profit, les rouages administratifs qui entravent l'en-

thousiasme bondissant: une découverte et une épreuve au seuil d'une jeune vie pleine d'espérance!

VI. ET QUE CONCLURE?

Une expérience parmi tant d'autres? Une pratique réservée seulement à quelques'uns, avec un concours de conditions favorables trop rares? Peut-être... Mais quand nous avons leur âge, quand nous nous cherchions, n'avons-nous pas souvent été trop déçu, ne nous sommes-nous pas trop souvent réfugié dans les livres, dans un romantisme emprunté ou un activisme artificiel parce qu'il nous manquait quelque chose pour nous accomplir? L'avantage de cette formule, c'est qu'elle fait découvrir au jeune quelque chose de nouveau. Deux ou trois jours, ce n'est rien dans une vie! Mais ce qui manque souvent c'est le déclic, le coup de pouce qui fera rouler la pierre de l'enthousiasme. C'est le début de toute grande passion!

Je sais que beaucoup d'enfants ne referont plus pareille aventure, le plus souvent, parce qu'ils n'en auront plus l'occasion ou que le milieu les aura à nouveau récupérés. Mais même si un faible pourcentage s'engagera à nouveau, sac au dos, sur les sentiers vosgiens pour y vivre la chaleur de l'amitié, même si ce ne sera qu'une poignée de jeunes qui voudra à nouveau découvrir, sur les chemins rocailleux ou dans l'intimité d'un refuge de montagne un nouvel art de vivre, plus généreux et volontaire, toute cette expérience aura bien valu la peine d'être vécue!

Michel HEYBERGER
collège
68170 - RIXHEIM
le 30-12-77

ADRESSES UTILES:

- pour partir en classe de nature dans le Haut-Rhin et avoir tous les renseignements concernant ce sujet:
Inspection Académique du Haut-Rhin
Service "Classes Vertes"
21, rue Henner B.P. 548
68021 COLMAR-CEDEX

.../...

- pour avoir des renseignements sur les auberges de la jeunesse d'Alsace ou d'ailleurs:

Fédération des Auberges de la Jeunesse
délégation départementale
rue de l'Illberg
68100 MULHOUSE

- pour tous renseignements concernant les sorties avec des jeunes:

Direction Départementale de
la Jeunesse et des Sports
Cité Administrative
68000 COLMAR

BIBLIOGRAPHIE

- Annuaire des classes de nature: édité conjointement par la fondation "Sauvons l'avenir", le Ministère de la Qualité de la Vie et celui de l'Education. Cette brochure, très complète, ne donne pas seulement des renseignements très documentés sur la plupart des classes de nature françaises, mais aussi précise les modalités d'inscription, d'assurance, de transport et de réglementation, avec la référence des textes officiels qui s'y rapportent. Pour l'obtenir: (demander la dernière édition)

Fondation "Sauvons l'avenir"
8, rue d'Athènes 75009 - PARIS

- Daske Daniel: les enfants haut-rhinois et la forêt
quelques aspects de l'enquête "Ecole et environnement"- Bulletin n° 4/76 de la SIM, p. 95 à 99.
- Gradoz P.: la forêt et l'enfant
Bulletin n° 4/76 de la SIM, p. 101 à 104
- Heyberger Michel: la forêt, milieu idéal pour sensibiliser les enfants à la vie et à sa sauvegarde.
Bulletin n° 4/76 de la SIM, P. 105 à 109.



note de la rédaction de C.P.E.: cet article a été rédigé par notre camarade Michel Heyberger pour le Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse ce qui explique certains développements évidents pour les lecteurs de C.P.E.